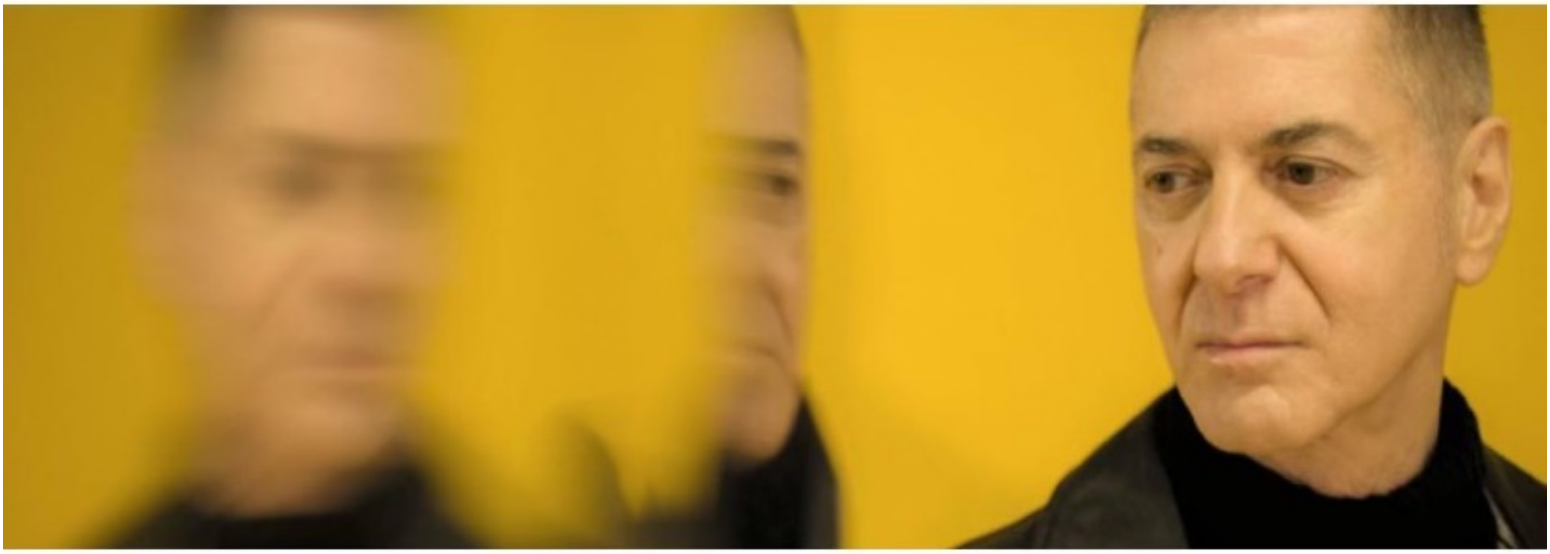
Les Echos

WEEK-END

BUSINESS STORY / CULTURE / STYLE / ... ET MOI



DAHO L'INSPIRATEUR

Le chanteur fait don au musée Galliera de 34 tenues de scène et de ville. Après quarante ans de carrière qui ont fait de lui la figure de toute une époque.

+

MODE HOMME

Air du temps

REPORTAGE

Le blues post-Brexit du Dordogneshire

ÉCONOMIE

Le panier de courses de la Chine en France

OBÉSITÉ : CETTE MALADIE QU'ON NE VEUT PAS VOIR

N° 284. SUPPLÉMENT AU N° 23 420 DU QUOTIDIEN « LES ÉCHOS » DES 2 ET 3 AVRIL 2021. NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT. 6,90 €

Code Etude ACPM

10 **L'AGENDA DES SORTIES**

16 **LIRE, ÉCOUTER, VOIR**

19 **LES MENUS PLAISIRS DE...**
Antoine de Caunes.

20 **EN TROIS MOTS**
L'actualité vue par Dominique Seux.

BUSINESS STORY

21 **LE BLUES POST-BREXIT DU DORDOGNESHIRE**
Enfants du divorce, les Britanniques installés dans le département le plus anglais de l'Hexagone vivent depuis la rupture un quotidien bien compliqué. Reportage.

28 **LA BELGIQUE, « PHARMA VALLEY » DE L'EUROPE**
Une politique volontariste, en Flandre comme en Wallonie, a fait du pays l'un des fers de lance de la bataille contre le Covid.

30 **CORNING, LE VERRIER DE LA TECH**
Incontournable en cuisine avec son Pyrex, le groupe américain l'est aussi pour les smartphones, la fibre optique ou encore les labos pharmaceutiques.

34 **LA TROUBLANTE FAIM D'EUROPE DE LA CHINE**
Les acquisitions chinoises dans l'Union, qui ont explosé depuis dix ans, devraient encore s'accélérer à la faveur d'un récent traité. Ce qui ne va pas sans quelques questions...

CULTURE

39 **TAHAR RAHIM, ACTEUR MONDIALISÉ**
Tueur en série dans « Le Serpent » sur Netflix, détenu à Guantanamo dans *Désigné coupable*, de Kevin Macdonald, attendu en salle en juin : son talent s'impose sur tous les écrans.

Étienne Daho, éternel jeune homme en blouson de cuir Celine.

44 **STARS DE LA POP, STARS DE DOCU**
De Britney Spears à Billie Eilish, le destin tourmenté des jeunes chanteuses fascine les réalisateurs.

STYLE

47 **EN COUVERTURE : QUAND DAHO ENTRE AU MUSÉE DE LA MODE**
Le chanteur vient d'offrir au Palais Galliera 34 de ses tenues de scène et de ville. Plongée en sa compagnie dans ce vestiaire de dandy qui raconte toute sa carrière.

54 **RAS LA TOQUE !**
L'emblématique coiffe des chefs, qui fête ses 200 ans, ressortira-t-elle du vestiaire lorsque les restaurants rouvriront ?

56 **L'ENTREPRENEUSE À IMPACT**
Déborah Neuberg, créatrice du label De Bonne Facture.

57 **L'OBJET ÉTHIQUE**
Le panier équitable de Chloé.

58 **L'INSPIRATION**
Koché célèbre la nature.

59 **LA PIÈCE DE GAUTHIER BORSARELLO**
Le bob.

60 **AIR DU TEMPS**
Mode masculine pour un printemps plein de peps.

76 **HIGH-TECH**
Un compositeur-diffuseur pour créer ses propres parfums d'ambiance.

77 **CADRANS**
Trois montres automatiques.

78 **GOÛTS**

80 **AUTO**
La Jazz, petite Honda hybride.

...ET MOI

81 **L'OBÉSITÉ, CETTE MALADIE QU'ON NE VEUT PAS VOIR**
Sédentarité et malbouffe sont loin d'être les seuls facteurs d'une affection qui touche 7 millions de personnes en France. Les ravages du Covid chez les obèses soulignent l'urgence d'une meilleure prise en charge.

90 **DÉLICES D'INITIÉS**

92 **BIEN-ÊTRE**
Pierre Hermé devient raisonnable...

94 **LE CLAP DE FIN DE MARC DUGAIN**

POUR ALLER PLUS LOIN SUR LESECHOS.FR/WEEKEND

- Le podcast sur la **« Pharma Valley » belge**.
- **Étienne Daho** en six pochettes de disques.
- Notre Top 10 des **séries** à ne pas manquer en avril.
- Une sélection d'**œufs de Pâques** en chocolat.

PAUL ROUSTEAU POUR LES ECHOS WEEK-END ROLAND NEVEU/BBC/MAMMOTH SCREEN MORGANE FADANELLI POUR LES ECHOS WEEK-END

02 AVRIL 2021

Le chanteur photographié en mars dernier à Paris, dans une veste pailletée Celine, de son vestiaire personnel.

QUAND DAHO ENTRE AU MUSÉE DE LA MODE

Par Isabelle Lesniak
Photographe : Paul Rousteau

Le chanteur aux allures de dandy juvénile vient de faire une donation exceptionnelle au Palais Galliera : 34 tenues de scène et de ville qui couvrent l'ensemble de sa carrière. L'occasion rêvée de lui faire évoquer son rapport à la mode, dans cet entretien exclusif au long cours…

« *En matière de mode, je crains de ne vraiment pas être le meilleur sujet !* » Quand on lui présente ce projet d'enquête, Étienne Daho ne peut réprimer un mouvement d'hésitation. Lui qui a souvent répété *« être musicien, pas mannequin »* revendique une attitude de *« touriste »* dans toutes les disciplines artistiques autres que la musique. *« Si je m'intéresse à la mode, à la photo ou à la vidéo, c'est toujours en envisageant leur intérêt potentiel pour mon activité principale. Je ramène tout à la musique »*, expose le chanteur, dont la silhouette juvénile en hoodie à capuche Adidas et indétrônable perfecto noir gomme dès le premier regard les 65 ans fêtés en janvier dernier.

« Vous seriez surprise de voir à quel point mon dressing se compose de peu, poursuit-il. *Des marinières en vingt exemplaires, des pulls marins en quantité, des blousons à capuche en coton et pas mal de pantalons marins noirs comme ceux que je porte ce matin, et quelques vestes en cuir : on a vite fait le tour de mes armoires. »* Un vestiaire très casual, donc, avec des influences bretonnes marquées. Né à Oran, le chanteur, qui a fui l'Algérie en pleine guerre pour se réfugier en France avec sa tante, a passé treize ans à Rennes durant sa jeunesse, et cela se voit…

LA CORVÉE DU SHOPPING

Pas du tout accro du shopping, en dehors d'une friperie qu'il fréquenta assidûment à Ibiza durant la quinzaine d'années où il y élut résidence, cet esthète achète les vêtements qu'il estime lui aller en cinq exemplaires, pour s'épargner la corvée des boutiques. Éternel timide en dépit de sa notoriété, il lui arrive de repartir d'un magasin avec des articles qu'il ne portera jamais, pour ne pas avoir à dire non aux vendeurs. *« Étienne a un rapport très pur à la mode, loin des chapelles de la profession. Il a une grande curiosité pour les créateurs, même peu connus, et prend un vrai plaisir à rencontrer des artistes de toutes disciplines »*, raconte

CINQ TENUES DANS SES MOTS

La marinière Saint James, 1984, pochette de « La Notte, la Notte »

« Lorsque j'arrive chez Pierre et Gilles pour la photo de la pochette de "La Notte, la Notte", j'ai un brief de départ très précis : je veux une photo qui rappelle la couverture d'un disque de Ricky Nelson, où il pose en blouson rouge. On fait des essais, Pierre et Gilles ne sont pas convaincus. Ils me demandent de remettre les vêtements que je portais en arrivant : un pull marin et cette marinière Saint James qui est ma seconde peau. Je l'enfile, ils m'aspergent le visage d'eau, posent leur perroquet Bibic sur mon épaule et voilà le résultat : la plus belle vitrine dont je pouvais rêver, avec mon uniforme quotidien glamourisé, iconisé. Encore aujourd'hui, je suis identifié à cette image. »

Blouson en cuir Celine (collection personnelle).

PAUL ROUSTEAU POUR LES ECHOS WEEK-END

La veste en fils d'or Slimane, 2014, tournée Diskönoir
« Cette veste de smoking en fils d'or très glamour de Slimane m'a accompagné sur le Diskönoir Tour, pour l'album des "Chansons de l'innocence retrouvée". J'ai rencontré Hedi Slimane à l'époque où il était chez Dior Homme et je suis tout de suite entré dans ses vêtements. Ils me vont d'emblée, avec la bonne longueur de manches, des épaules impeccables. Hedi a beaucoup d'affinités avec le rock, la musique, le spectacle. Il sait ce qu'est un costume de scène. Cela fait plusieurs années que je lui fais confiance pour mes tournées, à la fois par amitié et par admiration. Je l'ai suivi quand il est parti chez Saint Laurent et maintenant chez Celine. Cette veste de smoking est une pièce magnifique mais trop chaude, il est hors de question de la garder pendant tout un concert. Je ne l'ai mise que pour les deux derniers morceaux pour finir en beauté. »

Le premier perfecto Barbara Loison, 2017, pochette de « Blitz »
« Pour la pochette de "Blitz", j'avais envoyé à la styliste Barbara Loison un brief extrêmement précis. Les inspirations pour le blouson de motard venaient de *L'Équipée sauvage*, le film de Laszlo Benedek avec Marlon Brando, du court métrage expérimental de Kenneth Anger *Scorpio Rising* et de la pochette "Metal Machine Music" de Lou Reed, une de mes grandes références. Barbara Loison est arrivée chez moi avec 200 blousons, dont celui-là parfait visuellement. À porter, en revanche, il pèse particulièrement lourd. C'est un vrai gilet pare-balles, presque un blouson de l'armée. Dedans, on se sent très protégé ! »

Nathalie Noennec, sa conseillère en image depuis trente ans. *« Il n'a rien d'une fashion victim »*, renchérit Sophie Boilley, directrice de la communication de Comptoir des Cotonniers et de Princesse Tam Tam. Fan du chanteur, elle fit sa rencontre au début des années 1990 alors qu'elle officiait chez Paul Smith. Elle reçut, un jour, l'appel du manager de Daho à la recherche de tenues de scène pour la tournée Paris Ailleurs. *« Étienne avait envie de costumes scintillants et colorés pour lui et tous ses musiciens. Même si Paul Smith n'était pas très connu en France à l'époque, il avait pensé à cette marque parce qu'il l'avait croisée durant ses séjours londoniens. Bien qu'il ne s'intéresse à la mode que de loin, il a de bonnes notions des créateurs. »*

Son amie depuis vingt ans, Emmanuelle Alt, directrice de la rédaction de *Vogue Paris*, avoue ne jamais évoquer le sujet avec lui : *« On discute de musique, de cinéma, de nos vies, mais pas de mode. Tout au plus est-on souvent placé ensemble aux défilés d'Hedi Slimane, dont nous sommes proches tous les deux. »* Celui auquel le magazine *Rock & Folk* consacrait, au début de sa carrière, sa rubrique « Frenchy but chic » avoue glisser *Vogue Homme* et *GQ* dans sa pile de magazines de musique préférés, français (*Persona*, *Magic*, *Les Inrocks*, etc.) ou anglo-saxons (*Uncut*). Loin, si loin de l'obsession du look d'un David Bowie, mais attaché aux belles pièces et surtout aux souvenirs qui leur sont associés.

LE BLOUSON D'ELLI MEDEIROS COMME FIL ROUGE

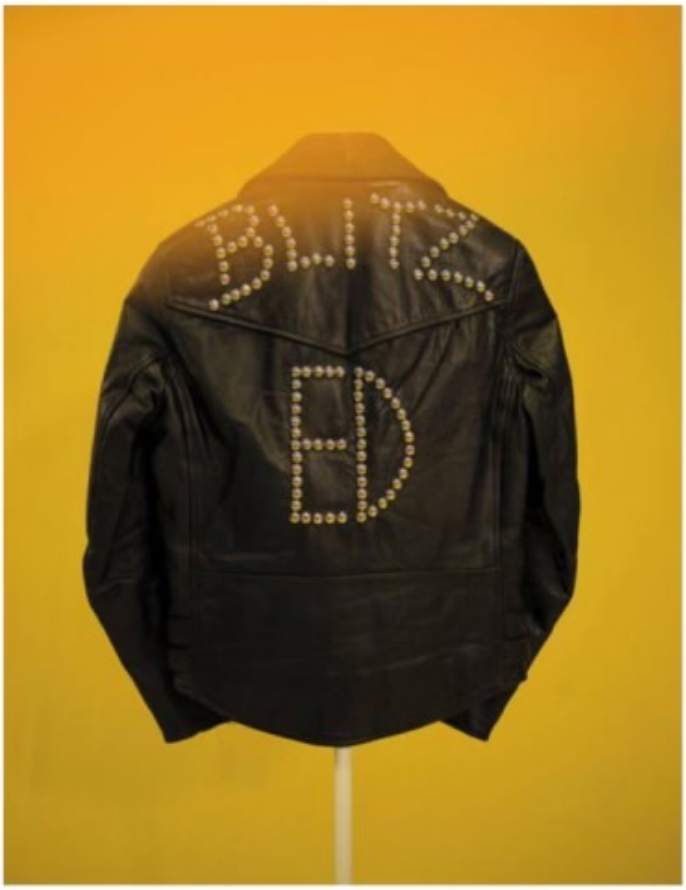
Branchez-le sur le blouson en cuir rouge dont lui fit cadeau Elli Medeiros au tout début de leur amitié et il devient intarissable. Quelques années après leur inoubliable rencontre dans un Rennes inhabituellement enneigé, le 20 décembre 1978, à l'occasion d'un concert houleux où le groupe d'Elli et Jacno, les Stinky Toys, partagea l'affiche avec les légendes locales, les Marquis de Sade, la chanteuse lui légua sa veste rouge à la James Dean, qu'il porta *« été comme hiver, jusqu'à ce qu'elle tombe en poussière »*. La pièce se retrouve naturellement sur la couverture du premier album d'Étienne Daho, « Mythomane », photographiée par Antoine Giacomoni. Enregistré en 1981 sous la houlette de Jacno et entièrement dédié à Elli, le disque sortit dans une indifférence générale (5 000 exemplaires auraient été écoulés à l'époque).

L'histoire du blouson rouge est un résumé de la carrière de l'artiste. Presque quarante ans plus tard, Elli Medeiros se souvient encore de cet objet qui contribua à *« l'entrée en mode »* de la future star : *« Étienne aimait beaucoup le style et les visuels des Stinky Toys, pas seulement notre musique. Je lui avais donné ce blouson qui lui plaisait tant, peut-être que ça l'a inspiré pour la suite ! »* La ravissante Uruguayenne, qui influença le look punk de Malcolm McLaren avec ses vêtements déchirés qu'elle faisait tenir avec des dizaines d'épingles à nourrice et ses vieux pulls décorés de farces et attrapes en broches, initia le débutant en matière de style. À l'époque, le Rennais d'adoption récemment monté à Paris était trop fauché et trop itinérant pour investir dans un dressing. Il passait sa vie à squatter chez ses proches : son ami d'enfance Jean-Christophe Eluard, le leader des Marquis de Sade Frank Darcel, sa future manageuse Anne Claverie, etc. *« Je suis récemment retombé sur des photos de l'époque et je me suis trouvé ridicule*, s'amuse celui que certains magazines surnomment aujourd'hui le *« rockeur dandy »*. *Je portais chaque jour sur moi l'ensemble de ma garde-robe. Elle consistait en tout et pour tout en un pull, un blouson et un imper. »*

Au grand dam d'Alexandre Samson, le jeune responsable des départements haute ☛

LE VESTIAIRE DE JULIETTE GRÉCO AUSSI AU PALAIS

Une bonne nouvelle n'arrivant jamais seule, le conservateur Alexandre Samson a eu le bonheur de recevoir, ces derniers mois, une autre collection légendaire : 54 pièces du vestiaire de Juliette Gréco, que la petite-fille de la muse des existentialistes, décédée en septembre 2020 à 93 ans, a souhaité donner au musée de la Mode. *« Elle m'a appelé alors qu'elle vidait la maison de Ramatuelle et il a fallu que je me décide très vite. Étant totalement fan de Juliette, j'ai sauté sur l'occasion et j'ai bien fait. J'ai découvert des pièces de fou : du Chanel et du Comme des Garçons des tout débuts, du Sonia Rykiel, du Givenchy, etc. »* Attirent particulièrement son œil une robe rose Mondrian, rangée sur un portant, ainsi que, négligemment posée sur un canapé, une petite robe noire Chanel de 1956, dans laquelle l'artiste posa chez elle avec Duke Ellington. C'est la mémoire visuelle de Saint-Germain-des-Prés qui entre ainsi dans les réserves du Palais Galliera...



Le second perfecto Barbara Loison, 2017, dos de la pochette de « Blitz » et tournée associée
« Je voulais un deuxième blouson pour le dos de la pochette de "Blitz", où l'on verrait gravés BLITZ et mes initiales quand je me retournais. Après plusieurs essais, on est parvenu à la bonne taille de lettres et de clous. J'ai décidé de porter cette pièce dans le cadre de la tournée Blitz. À la fin du concert, je tournais le dos au public qui reconnaissait le dos de l'album. L'effet était saisissant. »

PAUL ROUSTEAU POUR LES ECHOS WEEK-END

couture et création contemporaine du musée de la Mode de la ville de Paris, le fameux blouson rouge ne fait pas partie de la donation de 34 tenues de ville et de scène que vient de faire le chanteur au Palais Galliera. Étienne Daho s'en excuse en riant : *« Lorsque j'ai décidé cette donation, j'ai rappelé Édith Fambuena, la guitariste avec laquelle j'avais produit "Paris Ailleurs". Au nom d'une certaine continuité, je lui avais jadis donné le blouson et je voulais savoir si je pouvais le récupérer. Elle m'a malheureusement répondu qu'il avait largement fait son temps et qu'elle avait fini par le jeter. »*

« J'AI UN RAPPORT QUASI AMOUREUX AVEC CES TENUES. ELLES ONT À LA FOIS DE FIDÈLES COMPAGNONS DE ROUTE ET DES ARMURES DANS LESQUELLES J'AI PU ME GLISSER POUR DEVENIR L'AUTRE. »

UN VOYAGE DANS LE TEMPS

La nouvelle collection de Galliera n'en demeure pas moins impressionnante. Elle trouve parfaitement sa place aux côtés d'autres grandes donations glamours, d'Audrey Hepburn à Juliette Gréco (voir encadré p. 51), en passant par la duchesse de Windsor, Dalida ou Elli Medeiros. Depuis les années 1990, la mutine interprète de *Toi mon toit* cède régulièrement des tenues au musée de la Mode. Plus de 800 pièces au total, stockées dans de vastes réserves situées rue Servan dans le XIe arrondissement. On y entrevoit, protégées par de la cellophane, quelques pièces spectaculaires de l'artiste, comme son ensemble poisson signé Castelbajac, un caban jaune canari, des chemises à tête de mort autrefois portées par Jacno. Sans oublier une étonnante collection de bijoux de nombril.

Les tenues d'Étienne Daho invitent elles aussi à un émouvant voyage dans le temps. Elles couvrent toute la période allant de 1983 à 2019, de la très identitaire marinière Saint James portée sur la couverture de l'album « La Notte, la Notte », photographiée par Pierre & Gilles, à « l'armure » pailletée imaginée par Hedi Slimane pour sa dernière tournée avant le Covid, l'Eden Tour (voir ci-contre). Sur ces trente-quatre pièces, six sont des vestes de smoking réalisées entre 2014 et 2019 par son ami, alors à la tête de Saint Laurent avant de passer chez Celine. En les admirant, on ne peut que songer aux paroles de la chanson *Vis-à-Vis* : *« De ta silhouette en Slimane / Je dois admettre que j'en suis fan / De tout ce que tu émanes / Un éloge au chic de la France / À la beauté qui n'en a pas conscience. »* D'autres tenues de créateurs sont siglées Dior, Versace, Celine, ou encore Saint Laurent, mais l'assortiment comprend également des articles de marques plus quotidiennes comme Bill Tornade ou The Kooples.

La veste pailletée Slimane, 2019, Eden Tour
« J'en ai un souvenir extrêmement vivace, sans doute parce que cette veste m'a accompagné sur ma dernière tournée, l'Eden Tour, en 2019. Elle est très spectaculaire mais aussi très sobre vue de l'extérieur. J'aime beaucoup son aspect scintillant qui se mariait à merveille avec la scénographie de cette tournée. Je chantais sur une sorte de piste d'atterrissage, éloigné des musiciens, seul sur un sol réfléchissant qui renvoyait à la fois ma silhouette et les lumières. À porter, ce n'est pas la même histoire. Cette veste est d'une lourdeur... presque une armure... Quand on l'enfile, on ne peut ignorer que quelque chose de fort est en train de se passer. »

« VÊTEMENTS RELIQUES »

Étienne Daho conservait le tout dans des housses, dans deux armoires en bas de sa maison de Montmartre, à l'écart de son dressing usuel. En 1999, une inondation est venue abîmer cette précieuse collection et lui rappeler la fragilité de ce qu'Alexandre Samson qualifie de *« vêtements reliques »*, puisqu'ils ont touché le corps de la star. Cette mésaventure l'a convaincu de transférer ses tenues dans un lieu sûr, où ce patrimoine d'une grande valeur sentimentale et historique soit *« visible et protégé »*.

Ce n'est pourtant qu'à l'occasion du premier confinement que le chanteur s'est résolu à organiser concrètement la donation, sur les conseils de son amie Elli et à la « construire » sous la direction du jeune conservateur. Il a photographié, daté et documenté chaque vêtement de manière à pouvoir reconstituer précisément des silhouettes complètes de l'époque, chaussures comprises. *« Le tout m'est arrivé rigoureusement classé dans des dossiers et des sous-dossiers, je n'avais jamais vu ça »*, s'étonne encore Alexandre Samson.

« J'ai un rapport quasi amoureux avec ces tenues, confie le chanteur. *Elles sont à la fois de*

PAUL ROUSTEAU POUR LES ECHOS WEEK-END

fidèles compagnons de route dans lesquels j'ai vécu tous les soirs des moments de joie, d'amour, des émotions et parfois des déceptions, et des armures dans lesquelles j'ai pu me glisser pour devenir l'Autre. S'exhiber sur scène est un exercice particulier qui ne correspond pas à ma nature profonde. J'ai besoin d'attributs protecteurs pour l'accomplir. » Les souvenirs qui y sont attachés perdurent bien après l'événement. Étienne Daho n'a aucun mal à se remémorer les vêtements de son premier concert, le 18 décembre 1980, aux deuxièmes Transmusicales de Rennes : « *Un spencer bleu clair avec une petite lavallière un peu cow-boy et une chemise blanche. J'avais fait appel à deux garçons qui tenaient la boutique la plus branchée de Rennes, Simultané. Je ne pensais pas que ma carrière durerait au-delà de cette soirée et je voulais être bien habillé !* »

Six ans plus tard, pour le Satori Tour, il fit encore confiance à un Rennais, Stéphane Plassier, pour qu'il lui confectionne un costume soyeux aux teintes changeant avec la lumière. « *Il était un peu vert, et nombreux sont ceux qui ont essayé de me dissuader, en me rappelant que cette couleur portait malheur.* » Qu'ils avaient tort… « *D'octobre à décembre 1986, Daho sillonne les routes de France, obligé de prévoir des salles de plus en plus grandes à mesure que le Satori Tour avance. C'est le début du succès, une période de fête permanente avec un public qui le porte* », rappelle Benoît Cachin dans la bible de tout Dahophile, *Dahodisco* (éditions Gründ). L'euphorie est telle qu'un fan fétichiste vole le costume Plassier dans la loge du chanteur lors d'un concert dans une patinoire de Bordeaux. Il se retrouve à écumer en urgence les magasins de la ville avec la productrice du spectacle « *sans rien trouver d'assez spectaculaire* ».

Cet hiver-là, une icône est née, « *plus soucieuse de l'image que de la mode* », ainsi que le résume joliment Emmanuelle Alt. Quarante ans se sont écoulés depuis « Mythomane », et pas une seule faute de goût. Le style Daho « *personnel, simple et intemporel* », comme le qualifie Elli Medeiros, tient toujours la route. Le chanteur n'a pas de période stylistiquement honteuse à cacher. Fort peu d'artistes peuvent en dire autant… ●

Plus d'infos sur *lesechos.fr/weekend*